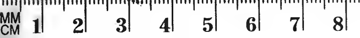
De la nature & cure du CHANCRE, SELON LES *meilleurs autheurs tant Grecs que Latins, par Benoit Textor Medecin.*





A LYON,
PAR IEAN DE TOVRNES.
M. D. XXXXX.

Auec priuilege du Roy pour cinq ans.



Extrait du Priuilege.

Il est deffendu à tous Imprimeurs, *&* Libraires *de non imprimer ne faire imprimer, ny exposer en uẽte ce present liure intitulé* De la nature et cure du Chãcre, selon les meilleurs autheurs tant Grecs que Latins, par M. Benoit Textor Medecin, *iusques au bout & terme de cinq ans, uenans ensuyuans & consecutifs, cõmencans du iour & date de ces presentes, sinon par le congé & permißion de* Iean de Tournes *Imprimeur &* Libraire *de* Lyon, *& ce, sur peine de confiscation desdits liures & damende arbitraire: ainsi que le tout est plus amplement contenu au* Priuilege *sur ce ottroyé, & donné à* Fonteinebleau *le* XXVII. *de* Ianuier *mille cinq cens quaranteneuf.* Signé Bohier. *Et seellé du grand* Seau *en* Cire *iaune.*

AV LECTEVR.



IA SOIT que pluſieurs bons et ſauans Autheurs tant anciens que modernes ayent bien amplement et ſuffiſamment eſcrit du chancre, neantmoins pource que tous ceux qui auroient bon deſir & bon meſtier de proufiter par les liures eſquelz il en eſt ainſi traicté, ou ne les peuuent auoir à cauſe du prys, ou ne les congnoiſſent pas, ou les treuuent obſcurs par vne maniere deſcrire moins familiere, ou bien ne les peuuent entendre dautant que pour la plus part

ilz ſont Grecs ou Latins, pour ceſte cauſe taſchant à lutilité commune des Chirurgiens François, qui pour lignorance des langues ne laiſſent pas de executer par bonne pratique ce que leur eſt monſtré en leur langage familier, iay bien voulu faire ce petit recueil en François le plus fidelement, le plus clerement & du meilleur ordre quil mha eſté poſsible ſur telle condition que ſi ie congnois que mon labeur leur ſoit aggreable & vtile en ceſt endroit ilz pourront encore par cy apres auoir iouiſſance par mon moyen dautres choſes bien bonnes Dieu aydant.

Au reſte ſi ceux qui nont non plus ſouuent en la bouche que la maudiſſon du chancre, conſideroient bien que ceſt dune telle maladie ſelon la peinture eſpouuentable dicelle que ie

mets icy viuement deuant les yeux dunchacun, ilz trouueroient assez matiere de detester dheure vne façon tant sauuage: au lieu de laquelle, silz estoient bien aduisez, non seulement ilz monstreroient par leur langue quilz ne desirent point de mal à leur prochain, mais aussi ilz trauailleroient & en faits & en dits de promouuoir le bien & proufit diceluy, comme porte le commandement de Dieu: lequel ne laissera point impunies telles estrangetez de parler, si on les continue. Ce dixseptieme de Iuillet, mille cinq cens quaranteneuf.

De la nature & cure du CHANCRE, SELON LES meilleurs Autheurs tant Grecs que Latins, par Benoit Textor Medecin.

*

Du chancre.

Defcription de chācre nō vlceré, & les fignes.
Gal. de tumoribꝰ præter naturam.
Aegin. lib. 6. cap. 45.
Tagault. li. 1. Chirurgiæ.

CHANCRE *eft vne tumeur ou enflure dure, inegale & rabboteufe ou fcabreufe, ronde, enflee alenuiron, horrible à voir, de couleur obfcure, car elle eft plus noire que phlegmone ou inflammation et moins chaude, refiftant au doigt du Chirurgien, enuironn*

ronnee de tout pleins de veines pleines de ſang melancholique, eſleuees, apparentes, & eſtendues à la maniere des piedz deſcreuiſſe, plus tendues que en phlegmone, dautant que lhumenr qui engendre ceſte maladie ne peult à cauſe de ſa groſſeur ſi facilement ſortir de ſes vaiſſeaux en la chair qui lenuironne : leſquelles veines ne ſe monſtrent point rouges comme en phlegmone, mais de couleur noire comme eſt lhumeur contenue.

Au commencement la matiere eſt fort obſcure & difficile à congnoitre, entant quelle eſt comme vn pois cice ou vne feue. Elle croit bien ſoudain, et encõmence ſans doleur, mais puis apres preſque ſans ceſſe elle tourmente le malade dune doleur intollerable. Lors elle monſtre ie ne ſcay quelle chaleur eſtrange. Tout autour il y ha vn ſentiment comme de poinctes. Aucunefois le malade ny ſent pas beaucoup. Quand on lattouche, aucunefois

elle meine doleur, aucunefois cela naduient pas.

Du nom du chancre. Aëtius lib.16. cap.44. Aegin. lib. 4. cap.26. Tagault. li.1.

Ceste maladie en Grec & en Latin ha prins son nom de lescreuisse pour autant quelle luy ressemble en beaucoup de manieres. Premierement les veines quil lenuironnent de tout costé à la maniere des piedz descreuisse, qui se desploient dune mesme source dune part & dautre, sespandent & estendent en telle maniere que vous diriez que ce sont iambes descreuisse. Secondement ladite maladie comme si cestoit vne escreuisse qui tient obstinément en quelque lieu de ses iambes auec tres grande difficulté est arrachee des membres quil ha vne fois saisi. Tiercement elle appert de telle couleur, dasperité, & de dureté ainsi obstinee que ceste beste. Pour conclusion elle se monstre ainsi comme vne escreuisse, elle resiste ainsi au touchement, & se traicte ainsi à peine.

Il y

Il y ha deux principales differences de chancre. Lun est sans vlcere vulgairement appellé apostemeux & quasi de tous les anciens chancre occulte. Lautre est exulceré ou escorché. En oultre il y ha chancre superficiel & qui tient au cuir. Il y ha chancre qui tient au profond du membre comme es intestins ou boyaux, en la matrice, au fondement et au palais. Philoxenus appelloit vn tel chancre occulte, lequel ie suis en cela. Il y ha en apres chancre recent ou nouueau, & chancre inueteré, petit chancre, & grand changre, chancre moins mauuais & chancre plus rebelle, lesquelles especes ie poursuiuray toutes par ordre cy apres.

Les differences de châcre. Aëtius lib. 16. cap 44. Aegin. lib. 6. cap. 45. Gal. de tumorib[9] præter naturã, & secundo ad Glauc.

La cause du chancre.

LA CAVSE *du chancre est melancholie fichee en la partie apres son ebullition. Celle qui est plus douce ou moins*

Galen de tumoribus præter naturã, & ad Glauc. 2. Acakia ibid.

Aegin. lib. 4. cap.26. Guido. lib. 2. Tagault. li. 1.

mauuaiſe, & qui ha ſeulement acquis quelque ancreur eſt cauſe du chancre non vlceré. Mais celle qui eſt plus ancre & plus maligne engendre le chancre vlceré; ainſi comme celle qui l'eſt extremement fait le charbon.

Les membres pl⁹ ſubietz au chancre. Gal. ſecundo ad Glauc. Acakia ibid. Aegin. lib. 4. cap.26.& li.6. cap.45. Tagault.lib.1.

Le chancre aduient en pluſieurs parties du corps comme en la face, es yeux, es oreilles, mais principalement es parties laſches, de plus rare texture, fungeuſes, & glanduleuſes, & leſquelles ſont promptes à receuoir ceſte groſſe matiere de melancholie comme ſont les narines, les leures, & les mammelles. Mais toutefois il eſt plus familier es parties honteuſes de la femme & es mammelles dicelles. A telle maladie ceux là ſans nulle doute ſont plus ſubietz, leſquelz ſont de complexion melancholique, ou qui vſent de ſemblable maniere de viure, ou qui habitent en telle region. Les femmes en ſont

Ceux que le châcre aſſault. Gal.ad Glau. 2. & Acakia ibidem. Aëtius lib.16. cap.44. Guido.lib.2.

en ſont plus ſouuent entaſchees que les hommes, principalement celles qui ont les mammelles plus groſſes & plus charnues, item tous ceux qui ont le foye trop chaud, principalement ſi auec cela la rattelle eſt ſi debile quelle ne puiſſe deüement attirer ceſte lie de ſang: en apres quand les menſtrues ou les hemorrhoides ſont trop longuement retenues es perſonnages qui y ſont accouſtumez, brief tous ceux eſquelz toutes ces choſes ou aucunes dicelles ſe treuuent.

La curation.

TOVT *chancre eſt quaſi incurable ou treſdifficile à guerir veu que de tout ſon genre ceſt vne treſmauuaiſe maladie, ceſt vne ladrerie particuliere. Pour ceſte cauſe incontinent & des le commencement du mal il eſt treſneceſſaire de bailler haſtiuement ſecours deuant quil ſoit enraciné au memb*

membre. Car comme tantost ie diray celuy qui est creu excessiuement, ne se peult abolir que par le fer, & le plus souuent il demeure incurable : pource que ceste humeur de sa grosseur resiste obstinément & sans grand allegement à toutes manieres de remedes soient repercussifz, resolutifz ou laxatifz.

Aëtius lib.16. cap.46. *La partie ou est le chancre requiert destre doucement traictee, & de nestre point chargee de beaucoup dapplications. Parquoy il fault icy euiter les emplastres & ceroines trop solides: & de paste trop ferme & emplastique en tant que de leur dureté ilz oppressent le membre & sont doloreux. Les liniments doux & molz sont conuenables telz que ien ameneray cy* Idem cap.48. *apres plusieurs. Il fault maintenir bon ventre par viandes propres à cela, item par aloë & par la hiere qui se fait dicelle, ou par rheubarbe, ou par casse. Souuent il con-*

uient prendre de medecines contraires aux venins, nous les appellons contrepoisons, comme Theriaque ou Mithridat. Des plus simples appartenans à cela sont celles qui sensuiuent. Sang de canard ou doison à boire tout chaud de la beste frais tuee. Ou vne drachme ou deux de trifolium fœtidum en pouldre prinse auec de eaue. Ou semence de rue sauuage, ou puliot en telle quantité prinse auec brouet de mauue : ou brouet descreuisses auec laict d'Asnesse prins par lespace de cinq iours, en mengeant autant de iours des escreuisses, ce qui est merueilleusement vtile. Auoir par sept fois acheué vne telle periode asauoir apres que le personnage malade aura vsé sept fois cinq iours de ces deux remedes (sont quarante iours) les chancres des mamelles seront grandement appaisez, tellemẽt que par apres il ne faudra que simples applicatiõs pour recouurer guerison.

Du

Du chancre recent ou nouueau, non profond ou non caché, mais ſuperficiel,& qui ſe tient au deſſus des parties qui neſt encore vlceré, lequel Galien appelle chancre occulte.

Galen. 2. ad Glau.& Acakia.

CHANCRE *nouueau ſouuent ha eſté gueri par Galien comme il recite au ſecond liure à Glaucon, & ce principalement quand le ſang melancholique neſt pas fort gros, lequel ne reſiste tant aux medecines laxatiues qui doiuent ſouuent eſtre iterees iuſques le membre du chancre ſoit totalement reduit en ſon eſtat naturel. Il fault donq icy diligemment veiller & ſecourir auec regime ou maniere de viure de bonne & louable nourriture & non point groſſe veu que par abondance la viande ſe corrompt en telz corps facilement. Que le perſonna*

ſonnage nen ſoit point exceſſiuement eſchauffé : mais pluſtot refrigeré & humecté principalement ſi le mal eſt aduenu par chaleur immoderee de foye. Il euitera toutes choſes aigues ſalees, ou vinaigrees. Finalement il euitera toutes choſes qui engendrent humeur melancholique comme vin gros, noir, plein de lie, vinaigre, pain trop bis, lentilles, feues, choux, fromage vieil & pourri, chairs vieilles ou gardees en ſel, chair de bœuf, de cerf, de chieure, de vieil lieure, noix, trop grande abſtinence, veilles, labeurs exceſſiues meſme par la chaleur triſteſſes, ſoucis. Il fault vſer dorge mundé ou de grains dorge ceſt tout vn: et pour les potages de mauue, darroche ou choux armoux, de blette, deſpinal, de laictue, doxeille, de porchaille ou poulpier, de cichoree, de lupulus ou obelon, de violettes de Mars, de borrache, de courdre, de cocombre, de petit laict, Gal. ad Glaucon. 2. Aegin. lib. 4. cap. 26.

de mout

de mouton,de cheureau,de veau, de tous oiseaux ſinon aquatiques:de poiſſons de grauier, dœufz mollets, de vin blanc ou cleret de mediocre vertu. Secondement la phlebotomie eſt requiſe ſi la force & laage y conſentent. En tiers lieu il fault prouoquer les menſtrues ſi ceſt vne fille ou vne femme qui ſoit daage requis, pareillement les hemorrhoides ſi le perſonnage y eſt ſubiet. En quatrieme lieu la matiere ou la cauſe antecedente du chancre aſauoir la melancholie doit ſouuent & par fois eſtre purgee apres eſtre deüement alteree ou digeree : car telle humeur ne peult eſtre ſoudain & à vn coup arrachee. Au ſixieme lieu ie mets les contrepoiſons deſia recitez. Au ſeptieme les remedes locaux aſauoir qui ſappliquent au chancre leſquelz ſont de trois manieres. Les vns ſont pour conforter le membre. Les autres repoulſent lhumeur adherente en la

partie nous lappellons vulgairement cause conioincte. Les autres la digerent ou resolvent. Ilz ne fault point que aucuns de ces remedes soient aspres & mordants ains fault quilz soient mediocres doux & benins. Au commencement tant au temps de la purgation comme apres icelle les repercussifz sont requis. Les repercussifz & les resolutifz doiuent estre conioints apres mediocre purgation. Apres auoir fait entiere & exquise euacuation : il fault venir aux resolutifz. Sensuiuent maintenant toutes ces manieres de remedes locaux par ordre. Suc de morelle qui refrigere & repoulse & est de singuliere vertu, en ce cas si on y trempe vn linge ou drapeau double pour appliquer en mettant dessus de laine bien molle ou de cotton souuent arrosé du mesme suc. Pour ceux qui vont dehors seront plus conuenables emplastres ou vnguents telz Les remedes locaux.

que s'ensuiuent : comme lemplastre fait de pompholygis lequel repoulse & deseiche, & est aussi apte aux chancres vlcerez. Emplastre dit diachalciteos vulgairement diapalma, lequel conforte & resoult. Un autre remede: litharge & ceruse se broyent au Soleil en mortier de plomb, auec piston de plomb & huile rosat, iusque lunguent ayt acquis la couleur du plomb.

Vnguent repercusif & resolutif.

℞. *Plumbi vsti eloti.*
Pompholygis.
Thuris sing. ℥. *ij. s.*
Absinthij pontici. ℥. *s.*
Olei ros. ℥. *iij.*
Ceræ ℥. *vj*
Succi solani quod sit satis ad vnguenti crassitudinem.

Catap

Cataplasme resolutif & vn peu styptique contre chancre non vlceré, & tumeurs chancreuses.

IL SE *fait de pain auec vn peu de symphytum magnum, vulgairement consolida maior, & huile rosat : en euitant comme dit est, que la partie ne soit greuee de trop grande quantité.* Aëtius lib.16. cap.49.

Autre cataplasme à ce mesme es acces doloreux pour appaiser, resouldre & vn peu restraindre & conforter.

IL RECOIT *roses, melilot, semence de pauot, autant dun que dautre broyez ensemble, puis apres cuits auec vin cuit, en adioustant moyeux dœufz incorporez petit à petit auec le reste.*

Autre cataplasme doucement non resolutif.

DE FVEILLES *de bimauue, dite althea, seules ou meslees auec mie de pain & beurre fraiz.*

Autre cataplasme sedatif de douleur, repercussif, & quelque peu resolutif.

IL SE *fait de plantain, de testes de pauot auec leur semence, & de semence psylly autant dun que dautre. Il fault le tout broyer & cribler excepté psyllium, duquel & de bon vin cuit ferez mucrilage, laquelle aprés que laurez broyé auec dattes bien grasses vous lincorporerez auec les pouldres, en adioustant vn peu de gresse doison. Ce cataplasme est seuremēt appliqué chaud. Que si la nature de la maladie le demande*

plustost froid que chaud, vous ferez comme il s'ensuit: Les trois medicaments nommez subtilement pulverisez & criblez, asauoir plantain, pauot, & psyllium, seront incorporez auec la poulpe de dattes, & vn peu de mie de pain blanc mouillee, & ferez cataplasme pour appliquer froid.

Autre cataplasme fort resolutif contre dispositions chancreuses.

IL SE *fait de semence de erysimum auec œsypus, vulgairement hyssopus humida & hydromel, & sera chaudement appliqué.*

Autre cataplasme qui est bon aussi pour mitiguer les douleurs des vlceres malins, duquel lusage longuement continué resoult merueilleusement.

 Il se

IL SE fait de fueilles tendres de fresne cuites auec eaue, puis apres bien pistees, lequel sera chaudement appliqué. De la decoction desdites fueilles sera fort vtile faire fomentation en la partie: puis appliquerez derechef cataplasme de plantain. Il y ha aussi dautres emplastres à cela, lesquelz Aetius descrit, asauoir Hicesion, & vn autre nommé Panacea nigrum, qui est tres souef & doux.

Emplastre diapompholygos de Theodoric, pour empescher ou oster la corrosion du chancre. Il est repercussif, refrigeratif, & desiccatif.

Tagault.lib.1. ℞. *Olei rosacei boni.*
Ceræ albæ añ. ℥. ij. s.
Succi granorum rubrorum solani. ℥. ij.

Cerusæ

Cerusæ lotæ. ℥. j.
Plumbi vsti loti.
Pompholygos vulgo tuthiæ an̄. ℥. s.
Thuris maris. ʒ. ij. *Fiat emplastrū.*

Vnguent d'Apolonius contre les chancres: qui est aussi fort vtile cōtre la tigne, que les Grecs appellent achores, les Latins manantia capitis vlcera.

PRENEZ *neuf onces ou ce que vous voudrez de bon huile rosat, ou de celuy que nous appellons omphacinum, qui se fait doliues non meures. Mettez le en mortier de plomb & le broyez fort au Soleil auec piston de plomb, iusques il sespaißisse & deuienne noir cōme plomb. Puis broyez à part litharge, & ceruse preparee selon la quantité de lhuile, auec lequel les meslerez comme il appartient & ferez vnguent bien mol.*

Emplaſtre de Paulus Aegineta & d'Auicenne, ou pouldre d'Archigenes.

IL SE *fait deſcreuiſſes, principallement en adiouſtant egale portion de cadmia, ou des deux on peult faire pouldre pour luſage. Mais il me ſemble quil faudroit auoir des vrays cancri, qui nont point de queüe, leſquelz on ne treuue pas en ce pais. Car noz eſcreuiſſes ne ſappellent pas proprement cancri des Latins : mais gammari en Grec & en Latin.*

Aduertiſſement. *Que ſi tout chancre eſt tant rebelle de ſa nature que ceux qui encommencent ſeulement ne ſe gueriſſent pas touſiours, comme il appert par les paroles de Galien à Glaucon, que fault il eſtimer dun chancre inueteré? Parquoy touchant le chancre combien quil ne ſoit pas vlceré ny profond*

qui eſt encore pire, ains ſuperficiel : neantmoins ſil eſt grand & deſia inueteré, tout ce que nous pourrons faire ceſt dempeſcher quil ne croiſſe : car de le guerir entierement il ny ha ordre.

Du chancre menu.

SI VN *tel chancre ſe peult commodement empongner & ſans le dommage du membre ou il eſt, Auicenne conſeille quil ſoit arraché de fons & de racine par inciſion, apres laquelle le chancre ſera traicté comme il ſera declaré cy apres.*

Du chancre qui eſt grand, inueteré, & rebelle, ou auſsi qui eſt eſcorché, & ne ſe peult guerir que par Chirurgien.

COMME *ainſi ſoit que le chancre nouueau ne ſe gueriſſe pas touſiours,* Gal. ad Glaucon. 2. Acakia in cōmentario. Tagaultius.

comme dit ha esté, ce nest de merueille si celuy qui est vieil & grand, se treuue tant rebelle, quil ne puisse ceder aux remedes les plus vehemens comme est incision & cautere desquelz plustot il siccite dauantage. Toutefois puis que nous nauons autre voye pour vrayement guerir vne telle maladie que la Chirurgie ou loperation manuelle, en tel estat si le malade est tant fasché & tourmenté de son mal, que de son propre vouloir il demande ayde au Chirurgien.

Tagault.lib.1. *Lors si le chancre est en lieu ou lon puisse inciser & cauterizer à fin quil soit totalement extirpé auec sa racine., quelque grand quil soit il doit estre incisé alenuiron iusques aux parties saines esquelles il tient & en telle maniere arraché iusques au fond. Les racines du chancre ce sont veines pleines de sang melancholique & qui sont estendues de toute part es lieux voisins. Or iasoit que*

Galien

Galien & Auicenne apprennent telle curation : neantmoins pource quelle est perilleuse, & que le chancre grand & inueteré ne peult seurement porter ne le cautere ne la lancette ou le rasoir, en tant que du costé de lincision il est à craindre de grand flux de sang au membre qui ha de grans vaisseaux & principalement de grandes arteres, touchant le cautere il y ha danger pour la partie noble voisine, dun costé & dautre la corrosion sen ensuit tousiours plus grande & consequemment la mort, pour ces causes il ny fault pas ainsi aller à la volee. Ce sera assez de seulement empescher que la maladie ne saugmente, ce que se fera en partie par maniere de viure dessus ordonnee, en partie par legeres & douces applications, par lesquelles plusieurs ont atteint la derniere vieillesse, mais quon ny fasse aucune violence : pour le moins nous obtenons cela que

la sanie se nettoye ainsi. Somme, il fault doucement traicter le mal laquelle maniere est seure & moins subiette à calumnie. Au contraire si la maladie est irritee par medicaments trop forts & aspres, la mort sen ensuit tantost. Il appert assez par experience que le chancre ainsi gueri, apres auoir eu cicatrice tantost apres est retourné plus grand & pire que deuant auec la mort. Plusieurs neantmoins ne sont point diuertis dune telle curation, & ne craingnent point d'attenter vne œuure si serieuse & perilleuse: mais quilz regardent bien lyssue. Que si la Chirurgie est totalement necessaire en cest endroit, elle est conuenable apres leuacuation, tellement que, comme iay dit, tout ce qui est corrompu soit du tout retrenché, & quil ny demeure point de racine. Apres vne telle incision il fault laisser couler ce gros sang exprimé de tout costé en pressant les

parties

parties voisines : puis venir au cautere pour dissiper & consumer le reste de la matiere, pour conforter le membre ; & empescher leffusion du sang. Apres cela il conuient parfaire la cure à la maniere des autres vlceres.

Du chancre occulte, comme de la matrice ou autrement contumace & rebelle, & qui refuse layde manuelle.

LE CHANCRE *occulte, ou qui est en lieu qui ne peult estre cauterizé, ne incisé auec la racine du mal, ou qui est prochain dune partie noble, ou qui est en vn personnage debile, ou craintif & de petit courage, ou par lequel estant gueri par incision ou brusture il y ha danger de plus grand mal, brief le mal estant tel que combien quil ne se peult autrement guerir, que par operation* Tagault. lib. 3. Chirurgiæ.

tion manuelle; neantmoins elle eſt dangereuſe, lors fault empeſcher quil ne ſaugmente: ce que nous obtiendrons principalement par bon regime deſſus eſcrit, qui refrigere & humecte à cauſe du foye exceſſiuement chauld & ſec, qui engendre ſang gros & melancholique, & pourtant doit eſtre corrigé petit à petit, item en ſabſtinant de choſes aigues, & de toute repletion. Secondement les euacuations commodes ſont requiſes comme phlebotomie administree pour interualle pour euacuer ce gros ſang moyennant que laage & autres choſes ny empeſchent. Puis ſenſuiura la medecine purgatiue. Si ceſt fille ou femme daage competente, on prouoquera les menſtrues, pareillement les hemorrhoides en ceux qui y ſont ſubietz. Apres ces choſes reſtent les remedes locaux doux & benins, non point vehements & agus, par leſquelz il puiſſe eſtre irrité, & empiré.

Par ainsi on appliquera sus le mal les remedes telz que iay dit cy dessus, asauoir qui appaisent la doleur, qui confortent la partie, à fin quil ne flue rien dauantage en icelle, item qui refrigerent & deseichent, mais qui ne mordent & irritent. En ce cas icy donq nous auons suc de morelle, ou leaue distillee, dicelle au lieu du suc. Le plomb bruslé & laué. Unguent blanc. Unguent de litharge & de plomb bruslé. Emplastre de pompholyx ou de tuthie ou diachalciteos. Les eaues camphrees. Les sucs broyez au mortier de plomb. Lame de plomb qui ha vne tresgrande & incredible vertu contre le chancre vlceré.

Contre les doleurs & tourmens des chancres.

MAVVE *ou bimauue broyee auec claret & vn peu dhuile rosat en maniere*

niere de cataplasme.

Autre cataplasme.

IL SE *fait de figues, melilot, rue, encens, & fueilles de naue ou de raue diligemment pistez auec huile.*

Autre cataplasme.

DE DATTES *cuites auec vin cuit en adioustant moyeux dœufz & farine dorge.*

Autre cataplasme.

DE PAVOT *auec coriande ou auec centinodia cichoree.*

Autre remede de Guidon pour appaiser la malignité & la fallace louuine du chancre.

VNE *piece descarlate appliquee.*

Autre

Autre remede.

CHAIR *de poulle mise dessus comme emplastre.*

Autre remede.

FIENTE *humaine & aneth ensemble bruslez & mis en pouldre à appliquer sus le mal.*

Autres remedes à ce mesme.

SCABIEVSE, *ou trefle de pré, ou verbascum, vulgairement tapsus barbarius ou herbe Robert, pour appliquer.*

Du chancre occulte & profond.

SI ON *ny fait rien, le malade viura plus longuement, si on y applique medecine il s'empire & le malade ne languira pas beaucoup : selon Hippocrates en l'Aphorisme* Aegin. lib. 6. cap. 45.

me XXXVIII. *du sixieme liure, là ou il dit : C'est pour le mieux de ne point attenter aucunement la cure de tout chancre occulte, en tant que ceux qui sont medecinez meurẽt plustot : ceux qui ne le sont pas viuent plus longuement. Et Galien au commentaire afferme ce que aussi lexperience monstre, cest que telz chancres par incision ou par cautere sont irritez dauantage, & en brief ameinent la mort. Parquoy soyons icy contens de medicaments les plus doux quon pourra trouuer.*

Du chancre vlceré.

Aëtius lib.16. cap.44. Aegin. lib.3. cap.67. Tagault. li.3. Guido lib.4.

AFIN *que ie ne repete icy des notes desia dessus dites, que le chancre vlceré ha cõmunes auec celuy qui ne lest pas, comme doleur, durté, tumeur, cest vn vlcere rongé, inegal, & raboteux, grandement sordide, ayant leures grosses, dures, noueuses, enuersees,*

uerſees, eſleuees, cauerneuſes, horrible, treſpuant, ayant vn amas dhumeurs fort facheux. Si aucun ſemble eſtre pur, il eſt toutefois comme plein de lie, de couleur obſcure, aucunefois rouge & ſanglant, duquel continuellement ſort ſanie clere, aqueuſe, noire, ou rouſſe, puante. Il eſt appellé vlcere maling & ſauuage à la maniere de telles beſtes à qui il reſſemble. Car ceſt vne maladie fort reueche, rebelle, intraictable, laquelle ſe aguiſe, & ſe fait plus cruelle par medecine & traictement de mains.

Quant à la cure, &c.

IL FAVLT *premierement euacuer lhumeur melancholique, & obſeruer les autres choſes deſſus dites au chancre rebelle & enuieilli. Apres cela tout le chancre doit eſtre totalement arraché, ſi la partie le peult porter, tellement quil ne reſte* Tagault. li.3.

point de la racine, & quon laisse couler ce sang gros et melancholique sans le restraindre incontinent, mais quon presse auec le doigt les parties voisines pour lexprimer & faire sortir. Ces choses estre faites il conuient proceder à la maniere des autres vlceres, comme il est escrit au quatorzieme de la Methode. Autrement auoir arraché le chancre & exprimé le sang, le lieu est cauterizé comme aucuns font. Autrement, mais que la partie ny empesche, le chancre soit premierement cerné ou incisé alentour, puis incontinent soit cauterizé iusques au vif. Finalement quon y applique auec alum & huile de lygustrum, cantharides pulueri-sees, comme font aucuns. Entre chancres vlcerez ceux là tant seulement se peuuent inciser ou cauterizer, lesquelz occupent le cuir, & lesquelz faschent tant les malades, quilz sont contraints de demander layde

du

du Chirurgien: dauantage, lesquelz sont en telles parties quil est impossible de les inciser & cauterizer auec les racines. Il y en ha qui obmettent lincision & le cautere actuel pour vser de medicaments fort corrosifz, que nous appellons ruptoires, auec lesquelz ilz extirpent & destruisent le mal: laquelle maniere de faire ie nappreuue pas pour les causes que ie diray tantost. Guidon et Theodoric louent grandement à cela larsenic sublimé, comme vn remede tres excellent & tres seur. Les parties qui enuironnent le chancre doiuent estre preseruees dinflammation & daffluence dhumeurs auec quelque remede conuenable à mettre dessus, comme bolus Armenia, principalement quand on applique ces medicaments caustiques. Leffect ou loperation de larsenic se congnoit par la tumeur du lieu & par la demeure de trois iours. Apres que larsenic ha be-

songné il fault appaiser la doleur & procurer la cheute de lescharre. Le chancre estre esteint & arraché auec sa racine, lulcere qui demeure sera gueri comme les autres vlceres caues. Les signes que le chancre est esteint & mortifié sont telz: Quand on void vne chair bonne & saine, sans aucune sanie ou aquosité veneneuse, & sans aucune pueur en la partie malade.

Lunguent d'Archigones contre chancres vlcerez.

Aëtius lib.16. cap 48. ℞. *Lithargyri.*
Adipis suilli recentis.
Ceræ albæ an̄. ℥. iij.
Olei probi. L. *ij.*
Vitellos ouorum tres.

La manicre de faire lunguent.

La litharge se broye auec mediocre quantité

tité de aue. Puis apres en adioustant vn peu dhuile, les moyeux dœufz sont meslez ensemble. Laxunge ou graisse de porc apres auoir osté ses fibres, ou filaments & pollicules se piste au mortier, & estre bellement fondue auec la cire doit estre coulee. Ces choses estre refroidies, le reste de lhuile sadiouste petit à petit, puis le tout se broye ensemble au mortier bien exactement et curieusement. Quand il est question duser dudit vnguent, il y fault adiouster huile rosat pour le faire plus doux & plus liquide: duquel lusage sera auec laine bien molle & deliee ou auec cotton, en maniere de charpie. Si lulcere est sans doleur, il est bon dy adiouster les drogues qui sensuyuent:

Iridis. Myrrhæ.

Aristolochiæ añ. ʒ. iij.

Il est bon aussi pour appliquer aux chancres non vlcerez.

Autre vnguent bien doux pour les chancres vlcerez, lequel aussi est sedatif de doleur en ceux qui ne sont pas vlcerez.

℞. *Ceræ bonæ.*
Terebinthinæ.
Adipis taurini.
Medullæ ceruinæ, vel vitulinæ recentis.
Olei ricinini.
Rosacei nouorum.
Adipis anserini recentis.
Mellis electi.
Thuris.
Diphrygis, vel pompholygis ana partes æquales.
Oesypi triplum.

Sans le thus l'Autheur lestime plus doux, auec iceluy il est plus resolutif & maturat

turatif, & conuient mieux aux chancres non vlcerez.

Autre remede de Theodorus contre les vlceres malins: lequel est plus sedatif que lautre.

℞. *Spodij cyprij eloti & exiccati vel tuthiæ.*
Plumbi vsti loti.
Succi rosarum an̄. ℥. s.

Mesle ensemble & en vse auec huile rosat.

Liniment merueilleusement vertueux contre rongemēt grand & ambulatif du chancre, & pour arracher toute la malice diceluy.

℞. *Rhu confectorum corij seu sumach sextarios ij.*

Pilularum cupreßi. ℥. *iij.*
Gallarum immaturarum.
Caßiæ an. ℥. j. s.
Vini Adriani, id est, adstringentis et odorati antiqui sextarios quinq.

Toutes ces choses ensemble brisees, seront trempees au vin par trois iours & seront cuites iusques à la tierce ou quarte ebullition en le fort remuant auec vne spathule de cypres. Puis auoir tout diligemment exprimé & ietté le mag au loing le suc se cuira en espesseur de miel, pour estre gardé en apres en vaisseau de voirre. Ce liniment sera mis en vsage tout pur, & sans estre meslé contre le mal nommé, en adioustant quelque fois quelque peu de vin. Si le medicament se trouue trop espais, il le fault fort liquide pour le mal qui occupe la partie honteuse de la femme, asauoir le col de la matrice. Si on le dissoult auec laict d'Asnesse,

nesse, il mitigue la doleur, & si est vtile à toutes autres escorchures, ambulatiues & extensiues, sans quil induise inflammation. Il est bon pour deseicher les oreilles des long temps subiettes à vne sanie obstinee, item pour gencives gastees & fletries, item contre vlceres difficiles & qui ne se peuuent cicatrizer, sinon à grand peine si on le mesle moderément & raisonnablement. Mais comment est ce que les remedes benins resisteront à vne telle maladie, à laquelle les plus aspres et sauuages obeïssent? Ledit liniment se pourra preparer comme il sensuit:

℞. *Rhu, id est, sumach* L. j.
Pilularum cupressi. ℥. iij.
Gallarum immaturarum.
Cassiæ añ. ℥. j.
Uini Adriani, id est, adstringentis. L. iiij.

A la declination du mal la theriaque

meslee

meslee auec laict & huile rosat est vtile pour mettre sus lulcere auec laine bien molle ou auec cotton. Item elle est de tresgrande efficace contre telles maladies si elle est bue auec vin cuit : pareillement les autres compositions contre la morsure des serpens & les bruuages venimeux. Il nest pas bon dinduire cicatrice au chancre vlceré deuant que toute dureté soit ostee en appliquant aucunefois charpies & emplastres maturatifz.

De la nature du chancre vlceré.

Mais à fin que ie prononce vrayement que cest dun chancre vlceré, soit tel de nature ou par accident, comme ainsi soit quil ne tienne conte des doux remedes, mais aucunefois ne les peult à grand peine souffrir, & toutefois il ne peult estre gueri que par medicaments forts, & vehemens, lesquelz neantmoins le font pire comme il appert, & de soymesme desia il se corrode de plus en plus, sans quon y ayde : puis quil est ainsi

ainsi craindráy ie de lestimer incurable? Que si on treuue quelque chancre vlceré qui se guerisse, il nest pas profond ny occulte, ains occupe le cuir & la superficie, lequel comme ha esté dit, est osté par incision ou par cautere, moyennant que la partie le puisse commodement porter, & quil se puisse resequer & cauterizer auec ses racines. Finalement que le malade par limpatience du mal soit de soymesme poulsé à vser de telz remedes. Voila les conditions quil fault obseruer pour esperer bonne issue. Aëtius au liure sixieme, chapitre quarantequatrieme, parle du chancre vlceré en la maniere qui sensuit: Le chancre vlceré ne cesse de ronger & de miner au profond, il ne se peult arrester, il iette vne sanie plus meschante & plus vileine que tout venin de serpens, abominable dabondance & de pueur, lequel baille des doleurs fort poingnantes.

gnantes. Il est principalement irrité & empiré par medicaments appliquez & par le traictement des mains. Tagault en sa Chirurgie auec plusieurs autres en iuge ainsi: Le chancre exulceré soit de sa nature ou par medicaments corrosifz, est tres mauuais, & totalement inepte à vraye curation. Car veu quil ha besoing de medicaments mordants & aspres pour sa parfaite guerison, il est plus indigné & irrité de telles applications. Iay dit vn peu deuant que ie impreuue principalement les medicaments caustiques vulgairement dits ruptores lesquelz sont grandement contraires à tout chancre & principalement à celuy qui est aupres du cœur comme es mammelles, la raison est quilz incitent doleurs cruelles, veilles, abstinences trop grandes, fieures languides, & apres que ceste ordure est vne fois esmue les rongemens se font tousiours plus

grans:

grans : dont finalement la vertu eſtre ainſi abbatue le corps ſe conſume petit à petit.

Des chancres de la teſte, du col, des eſpaules, de la poitrine, des aiſſelles, & des aynes.

TOVS *telz chancres ſont du tout deſplorez & incurables. Car auec ce quilz ne ſe peuuent parfaitement arracher, il eſt à craindre que pour la grande effuſion du ſang le malade ne nous meure entre les mains. Mais ceux qui tiennent au deſſus du pupeau de la mammelle ſe gueriſſent facilement en retrenchant la partie contaminee du mal.* Aëtius lib 16. cap. 45.

Deſcription du chancre non vlceré en la mammelle.

C'EST *vne tumeur fort grande, qui reſiſte au touchement, inegale & ſcabreuſe,* Aëtius lib. 16. cap. 44.

breuse, ayant vne cruauté de beste sauuage, obstinément enracinee iusques au fond de la partie, estendant ces racines loing & large, estant comme attachee aux veines voisines lesquelles elle monstre de tout costé variqueuses & enfles. Elle est de couleur cendree tendant à couleur purpuree, ou violette, ou de couleur obscure. Selon le regard elle semble estre molle, mais au toucher elle se treuue tres dure. Elle est auec doleurs poingnantes & loing espandues, tellement que par consentement elle excite des bubons malins es aisselles lesquelz respondent & atteingnent iusques aux espaules & iusques à la clauicule.

La Chirurgie du chancre qui est en la poitrine de la femme, selon Leonida Aëtius au liure XVI. chapitre XLVI.

La mal

LA MALADE *eſtant couchee ſus ſon dos la partie ſaine de la mammelle qui eſt par deſſus le chancre ſe inciſe auec raſoir. Apres eſtre inciſee ſoudain elle eſt cauterizee auec le fer, à fin quil ſe faſſe eſcharre ou crouſte qui empeſche flux de ſang. Tantoſt apres derechef on fait inciſion au meſme lieu, en ſcarifiant vne fois ou deux iuſques au profond de la mammelle. Pour la cauſe deſia dite on applique derechef le cautere. Les deux remedes ſe repetent ſouuentefois, aſauoir linciſion & laduſtion. Apres larrachement entier toutes les parties ſe cauterizent iuſques à deſiccation de la partie. Par ainſi les premieres cauterizations ſeruent pour reſtraindre le ſang, les dernieres pour abolir toutes les reliques de la maladie. En tumeur de mammelle, qui eſt comme eſcrouelle, & menaſſe du chancre, ſouuent linciſion ſuffit iuſques à la partie*

ſaine ſans rien cauterizer mais quil ny ayt point de danger de flux de ſang. Apres larrachement fait par inciſion ſans cautere, il fault taſcher à ſuppurer par applications faites ſus lulcere. Cela eſtre fait la cure deſiccatiue eſt requiſe telle quelle conuient à lulcere. Les choſes qui ſenſuiuent appartiennent au cauterizement qui ſe fait apres linciſion. Cataplaſme de plantain, ou de polygonon, vulgairement centinodia, ou de ſeſame piſté en adiouſtant quelque fois auec quelcun diceux mie de pain. Sus le cataplaſme vous appliquerez vn drappeau mouillé deaue. Ce remede ſouuentefois ſuffit tout ſeul.

ëtius lib. 16. ap. 47.

es choſes à ire apres q̃ chancre eſt raché.

Autre remede.

LAICT *meſlé auec miel & appliqué en charpie ou cotton pour abbatre leſcharre ſans doleur. Touchant la maniere de vi*

de viure en la diete elle doit preſeruer du froid à cauſe du danger de ſpaſme du temps que les vlceres ſe mondifient. Par ainſi la malade ſe tiendra chaudement en la chambre. Le ſecond ou le tiers iour apres il fault embroquer la partie auec eaue tiede, auoir remué les premieres applications, puis on appliquera cataplaſme de lentilles cuites en eaue, meſlees auec vn peu de miel. Par dehors il ne fault obmettre fueilles de vigne ou de laictue, qui ſe continueront iuſque les eſcharres ou crouſtes ſoient tombees.

Apres cela il eſt meſtier de mettre ſus le mal force charpie ou cotton trempé en laict de femme ou d'Aſneſſe, meſlé auec bon huile roſat, en appliquant par dehors vn drappeau bien doux & delié qui ſoit mouillé du meſme laict pour conſeruer plus longuement la vertu de la charpie. En telz accidents à bon droit on euite les medicaments

aſpres & mordificatifz & ceux qui ſont trop gras, pour autant que les vns & les autres rameinent le mal. En tel cas la peſanteur de beaucoup de drappeaux eſt grieue & moleſte. Au temps de ſuppuration lhuile roſat doit exceder le laict. Au contraire, il fault quil y ayt plus de laict que dhuile, quand il eſt queſtion de mondifier. Si la douleur oppreſſe la malade par dehors, on appliquera ſus le cataplaſme melilot auec huile roſat & eaue, ou auec laict de femme. Sil eſt beſoing duſer de remedes arides pour cicatrizer, nous auons à cela la cendre de pompholyx ou tuthie tres curieuſement lauee & ſeichee, ou cadmia par trois fois brulee & eſteinte en huile roſat. Lun de ces deux ou tous deux enſemble bien ſubtilement pulueriſez & deſeichez ſeront appliquez en lulcere. Au reſte, la diete conuient telle, que tout le temps de la curation la

malade

malade ſabſtienne de vin, de viandes de difficile concoction, & de boire eaue froide. Tandis quon taſche de cicatrizer, il fault fortifier tout le corps, le remplir de bon ſang: à quoy ſeruiront les viandes louables, les exercices, les frottemens, les portemens, & autres choſes ſemblables idoines à refaire le corps.

Du chancre de la matrice.

LE CHANCRE *de la matrice non vlceré demonſtre à lentree dicelle matrice vne telle tumeur quil ha eſté dit deſſus au chancre non vlceré. Car ce ſeroit choſe ſuperflue de repeter ſouuent les meſmes paroles. Il y ha grande doleur es aynes, au deſſus du ventre, au petit ventre & es reins. Il ſe irrite quand on le touche, ou quand on y applique diuers remedes. Les autres ſignes de ce chancre tant vlceré, que non vlceré* Aeg.lib.3. Les ſignes.

 ſont

ſont amenez cy deſſus. Or comme ainſi ſoit que ſelon lopinion de Hippocrates parauant alleguee du chancre occulte, ceſte maladie ne ſe guerit iamais totalement, il reſte quon la mitigue en toutes manieres quon pourra par fomentations, peſſaires, cataplaſmes, &c.

Cataplaſme fort ſedatif de doleur.

DE MAVVE *ou de bimauue cuite en hydromel puis apres piſtee auec vn peu dhuile roſat ou de fenugrec, ou de lin, ou de dattes cuites en vin cuit.*

Autres remedes.

SERA *dhuile roſat ou de mirthilles ou de conis fort liquide, ou laict de femme ou huile roſat ſeul appliqué par iniection. Pareillement huile violat, ou damandes douces,*

douces, ou de lin, tout ſeul ou auec graiſſe doiſon ou de chappon. Item mucilage de lin, ou de bimauue, ou de paſſeiles, ou decoction de fueilles ou de racines de lis.

Peſſaire fort mitigatif.

DE SAFRAN, *dopium, de graiſſe de chappon autant dun que dautre meſlez auec laict de femme.*

Sil y ha grande chaleur, ou ſil y ha du ſang.

IL FAVLT *faire iniection ou inſtillation de ſuc tiede de plantain, ou de centinodia, ou de morelle en y meſlant aucunefois du laict, aucunefois vn peu de thus ou encens. Leſquelz ſucz & ſemblables ſera bon de longuement broyer au Soleil en mortier de plomb, auec piston de plomb, en y adiouſtant, ſi voulez, huile roſat, ou laict,*

ou les deux comme enſeigne Galien au neuuieme liure des ſimples medecines. Lequel remede eſt ſouuerain à tout chancre.

Emplaſtre de treſgrande efficace, qui eſt auſsi vtile aux maladies du ſiege ou du fondement.

℞. *Lithargyri.* ℥. vj.
Thuris maſculi.
Oeſypi.
Adipis ſuilli recentis.
Butyri recentis.
Ceræ an. ℥. ij.
Roſacei. ℥. iij.

La litharge broyee auec ſuc de cichoree ſe meſle auec le reſte eſtant fondu.

Emplaſtre autrement fait, lequel eſt encore plus mitigatif, & eſt treſdoux pour les autres

chancr

chancres meſme des mammelles.

℞. *Croci.*
Opij.
Thuris maſculi an̄. ℨ. j.
Lithargyri.
Plumbi vſti loti an̄. ℨ. ij.
Ceruſæ præparatæ. ℥. s.
Ceræ albæ. ℥. ij.
Adipis anſerini. } *an̄.* ℥. iij.
Butyri recentum. }
Roſacei boni. ℥. iiij.
Les pouldres eſtant broyees auec ſuc de morelle ſe meſlent auec les choſes fondues.

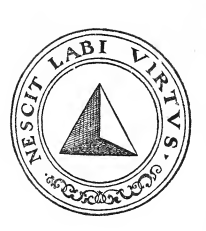
OR *il ny ha nulle doute que la diete par le guayac, ou par la racine apoios ne ſoit ſingulierement requiſe en tout chancre de plus difficile gueriſon, & en toute telle*

maladie contumace, si elle est deüement administree & selon lart : mais veu quune telle cure ne se peult faire seurement sans medecin, & que dautres en ont desia doctement escrit, ce seroit chose superflue de me amuser en cela. Dauantage ie excederoye les termes dun petit traicté.

*

FIN.




NESCIT LABI VIRTVS.